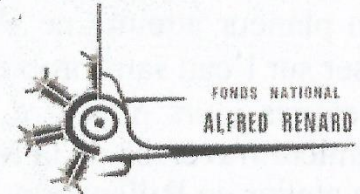


L'ECCE DU FNAR



Gabriel Voisin



Gabriel et Charles Voisin

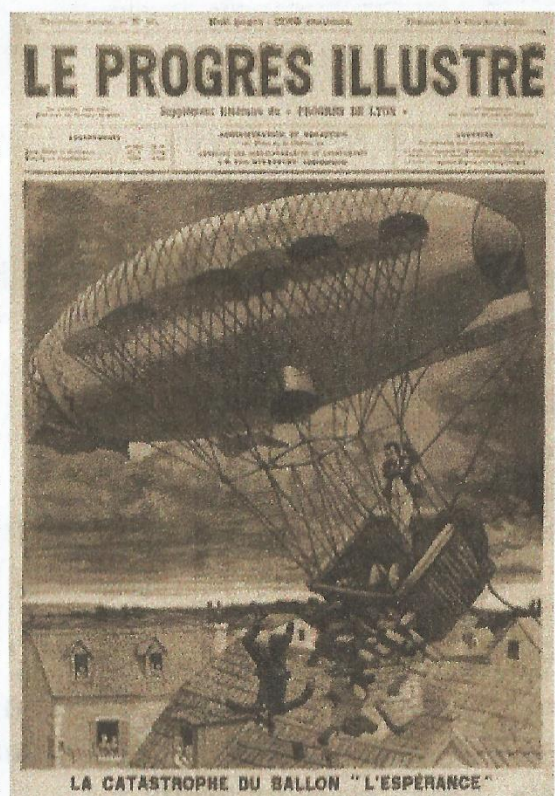
Ayant la fibre de la mécanique dans le sang Gabriel Voisin, inventeur de génie, est considéré comme étant l'un des pères de l'aviation. Nombreux sont les aviateurs qui ont été formés sur des appareils de sa conception et de sa fabrication.

C'est dans la vallée du Rhône que naît, le 05 février 1880, Gabriel Voisin ; à Belleville-sur-Saône.

A 18 ans, il entre à l'Ecole lyonnaise des beaux-arts comme dessinateur industriel. Avec son frère Charles, de deux ans son cadet, il se livre à des réalisations ingénieuses comme par exemple, un canot à vapeur qu'ils baptiseront 'Pyroscaphe' et qu'ils expérimenteront sur une rivière.

Un jour, ils se rendent chez un certain Jean-Claude Pompeïen-Piraud (1846-1907), inventeur français ayant mis au point l'aérostat 'l'Espérance' à la fin du 19e siècle.

Enthousiasmés par cette réalisation, les deux frères attaquent la construction d'une série de cerfs-volants cellulaires inspirés par Lawrence Hargrave (1850-1915), pionnier australien en aéronautique connu pour son



cerf-volant cellulaire avec lequel il réalisa un premier vol en 1894 ainsi que pour ses profils d'ailes incurvés et ses travaux sur le moteur rotatif.

Très bon dessinateur et doué pour la mécanique dynamique, Gabriel est en admiration devant l'Avion N° III de Clément Ader, avion datant de 1897.

En 1905, Gabriel Voisin vole sur un planeur de sa conception, tiré par 'la Rapière', canot à moteur d'Alphonse Tellier, constructeur aéronautique (1879-1929). Son planeur atteint une altitude estimée à environ 20 m pour 600 m plus loin, se poser sur l'eau sans problème.

Quelques jours plus tard, un certain Louis Blériot (1872-1936), célèbre pour la première traversée de la Manche en 1909, vient à la rencontre de Gabriel Voisin, à son atelier de Billancourt. Il souhaite acquérir un appareil identique mais construit selon ses propres idées. Voisin expérimente, sur la Seine, à Paris, le planeur biplan construit pour Blériot. Instable, l'appareil, tiré par le canot à moteur « Antoinette » du constructeur Levavasseur (1863-1922), fait une chute de plusieurs mètres en-



Atelier des frères Voisin à la rue de la Ferme à Billancourt

▼ traînant avec lui, Gabriel Voisin.

Accident fort heureusement sans gravité pour le pilote.

Dans leur atelier, rue de la Ferme à Billancourt, les débuts ne sont pas faciles pour Gabriel et Charles Voisin.

Par chance, l'arrivée dans leur atelier du pionnier de l'aviation et sculpteur français Léon Delagrange (1872-1910) apportera de l'eau à leur moulin. Ce dernier commande un biplan équipé d'un moteur Antoinette de 50 cv.

Le 30 mars 1907, l'appareil, avec Charles Voisin aux commandes, réussit un vol de 50 m sur la pelouse de Bagatelle, réunissant ainsi les conditions de vente.

1^{er} juin 1907. Un autre client passe commande d'un avion quasi identique. Le client n'est autre que Henry Farman (1874-1958) qui, le 13 janvier 1908, réussit le premier kilomètre en circuit fermé à Issy-les-Moulineaux sur un appareil Voisin équipé d'un moteur Antoinette.

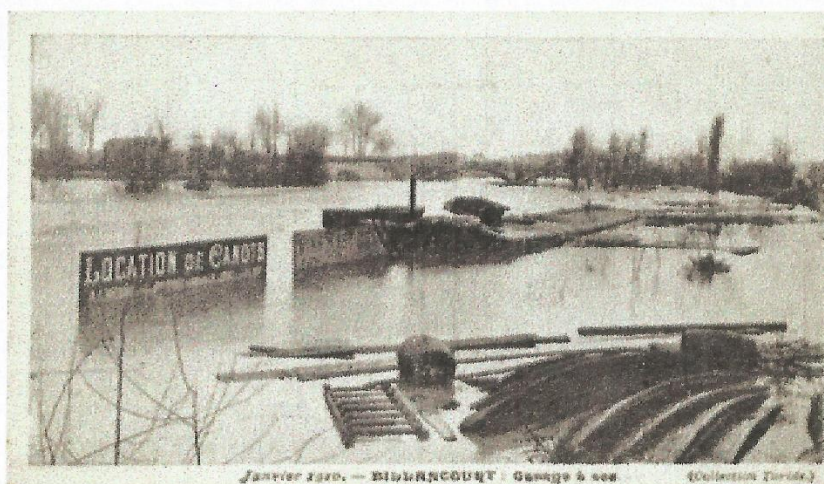
Farman remporte le prix de 50.000 francs or offert par les mécènes Henri Deutsch de la Meurthe et Ernest Archdeacon. Le succès rendant populaire les frères Voisin, ils s'attirent de nouveaux acheteurs. Leur atelier devenu trop petit, ils décident de déménager pour se retrouver au 34, Quai du Point du Jour, à Billancourt. Le 30 janvier 1910 Billancourt est sous eaux. Les dégâts causés par les inondations obligent les deux frères à déménager. Leur nouvel atelier se situe au Boulevard Gambetta, à Issy-les-Moulineaux.

Charles ayant quitté son frère, Gabriel Voisin se retrouve seul dans l'aventure aéronautique. Gabriel se lance dans la construction de plusieurs appareils à structure métallique et vocation militaire, que l'armée commandera.

1912, Gabriel apprend la mort de son frère Charles, tué dans un accident de voiture. Il n'avait que 30 ans. La menace d'une guerre se concrétise. Les commandes pleuvent. Gabriel en reçoit d'Angle-



Henri Farman et le Grand Prix d'aviation le 13 janvier 1908



30 janvier 1910 – Inondations Quai du Point du Jour, à Billancourt

1918, la paix retrouvée marque un effondrement des commandes d'avions. En 1919, Gabriel, comme beaucoup d'autres industriels, se reconvertis. Il se lance dans la production de voitures automobiles en y apportant des idées qui feront leur chemin, dont un chef-d'œuvre du fonctionnalisme, la C14 « lumineuse » (études aérodynamiques, moteurs moins bruyants, meilleur confort...).

Il n'y a plus de doutes à avoir sur ses qualités de technicien, car sa popularité est telle qu'en 15 ans, jusqu'en 1937, plus de 65.000 voitures sortiront de ses ateliers et plusieurs records de vitesse obtenus.

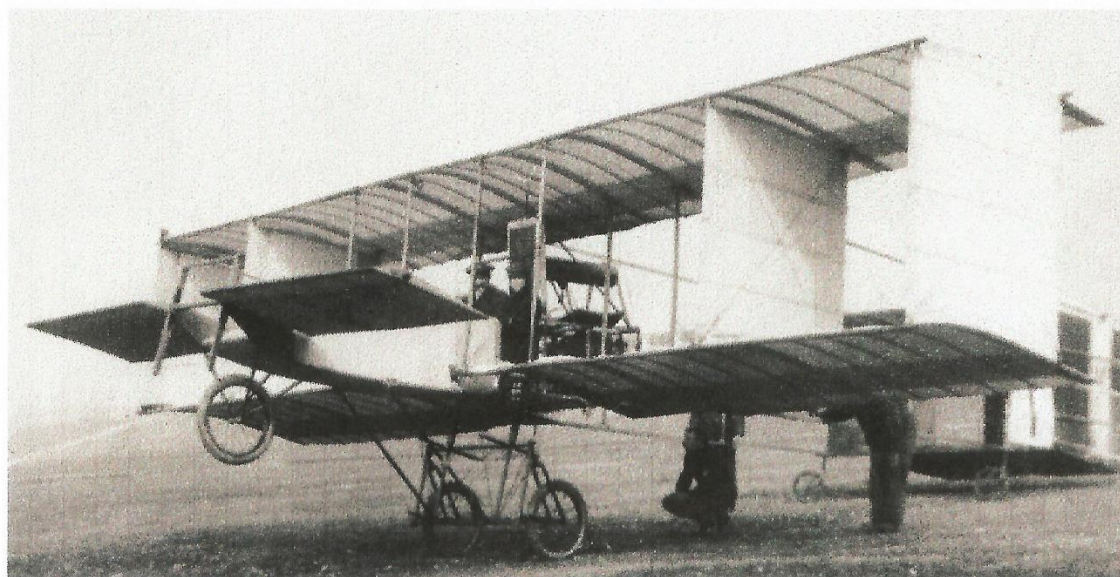


terre, de Belgique et de Russie. La guerre est déclenchée et les avions à structure métallique entrent en scène avec la première victoire aérienne reconnue le 5/10/1914.

Les nouveaux appareils Voisin type III sont armés de mitrailleuses. En 1915, ces mêmes avions sont utilisés comme avions de bombardement de nuit

En 1946, Gabriel Voisin est nommé président d'honneur de la SNECMA (*Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation*). Dans les années 60', Gabriel Voisin se retire à Ozenay (Saône et Loire) où il décèdera en 1973.

Alain Delannai



En haut, le baron Pierre de Caters sur avion Voisin à la semaine d'Aviation d'Anvers en 1909.

En bas, réplique du biplan Voisin de Caters N IV réalisée par les bénévoles du musée de l'Air de Bruxelles, les Ets Poncelet pour une partie de la boiserie et Firmin Henrard pour l'entoilage. (Photo collection: Didier De Broux)

